La baie de Meria doit gérer l'invasion de posidonies

Le sujet nourrit régulièrement le débat entre écologistes et commerçants. Mais cette année, le nettoyage de cette plage périurbaine soulève une vraie question : quelle est la solution ? Un rapport va être rendu par le Parc marin

Le Parc marin, les services de l'Etat, en coordination avec la commune de Meria, recherchent des solutions pour gérer l'invasion de posidonies sur la plage. Un collectif de Meriais a lancé une cagnotte participative pour aider financièrement au nettoyage de la plage. / DOCUMENTS CORSE-MATIN

De mémoire, personne ne se souvient avoir vu, ces trente dernières années, autant de posidonies". Depuis la tempête Adrian, les algues mortes sont arrivées massivement dans la baie de Meria, recouvrant ses petits cailloux blancs, et depuis, elles n'ont plus repris la mer.

La plage de sable fin est ainsi recouverte à 130 % de cette plante aquatique, avec des banquettes d'algues pouvant atteindre jusqu'à 4 mètres par endroits, ce qui rend la baignade *"impraticable"*, de l'avis de nombreux Meriais. Et alors que les vents ne sont pas favorables au nettoyage naturel de la plage, toutes les solutions techniques sont aujourd'hui étudiées pour trouver l'équilibre entre préservation et accessibilité.

Une délégation d'habitants de la marine a récemment rencontré le maire pour poser la problématique. *"Notre plage est périurbaine avec des habitations très proches tout le long du cordon, nous n'avons donc pas la possibilité de pousser les algues. Les déplacer, ce n'est pas autorisé. J'ai donc contacté les différents services de l'État et du Parc marin pour étudier la situation de la plage du village"*, indique le premier magistrat de Meria, Laurence Piazza.

"Aucune solution n'est encore arrêtée"

La commune a ainsi sollicité un accompagnement dans la gestion des feuilles mortes au même titre que Rogliano et Patrimonio. Récemment, une nouvelle visite sur site a été organisée et un rapport est en cours de rédaction pour dresser les éventuelles pistes à suivre. *"Nous travaillons en coordination avec la commune et les services de l'État pour mettre en place des solutions pilotes. Il faut comprendre que toucher à l'environnement est toujours très compliqué. Il existe bien des mesures pour déplacer les banquettes sur la plage mais on ne les exporte pas"*, insiste Maddy Cancemi, directrice déléguée du Parc marin du Cap Corse. Évoquant le cas particulier de Meria, elle précise, que pour l'heure, *"aucune solution n'est encore prévue. Après les maisons, les jardins, les banquettes de posidonies, il y a la mer. L'érosion est déjà importante sur cette plage. Nous allons donc organiser une réunion sur place avec les habitants pour prendre une décision concertée"*.

La directrice reste prudente et ne s'engage sur aucune piste. L'enjeu est de ne pas fragiliser le site en déplaçant les posidonies et donc le sable. D'autant que la tempête Adrian a déjà occasionné d'importants dégâts.

Une cagnotte solidaire est lancée

Du côté des habitants, la mobilisation prend forme. Un collectif appelé "Les amis de Meria" s'est constitué et des solutions sont proposées. Déplacer les algues sur un terrain limitrophe ou les rejeter à la mer ? La question est posée.

"Aujourd'hui, la banquette de posidonies a dépassé le seuil naturel. Il y en a trop. S'il ne faut pas casser cette barrière de protection naturelle, l'idée serait de retirer de la plage une lisière de 4 à 5 mètres afin d'avoir accès à l'eau", explique Christophe Agostini, propriétaire de The paillote, seul commerce de la commune.

D'autres propriétaires de biens proposés à la location aspirent également à retrouver leur plage. *"Mais nous attendons que les solutions soient validées par le Parc"*, poursuit Yves Gaillard.

Dans l'attente de la feuille de route du Parc marin et des suites à donner au dossier "plage de Meria", le collectif a pris les devants. Une cagnotte participative a été lancée en ligne pour faire appel à la générosité des amoureux de la baie. Objectif : atteindre la somme de 10 000 euros de dons.

Les souscriptions permettront ainsi d'abonder l'enveloppe financière qui sera nécessaire à l'opération de nettoyage pour pallier le manque de budget au niveau municipal. Le moment venu, la commune aura également la possibilité de déposer une demande de subventions auprès du Parc afin de financer une partie des actions de nettoyage coordonnées.

Reste à présent aux différents acteurs d'actionner, ou pas, les feux verts pour lancer la saison estivale dans cette baie cap corsine.

JULIE QUILICI-ORLANDI